

Edito

Un deuil national pour le peuple syrien

Après le séisme du 6 février, Bachar al-Assad est apparu tout sourire alors qu'il visitait les ruines d'Alep. **Pas de larmes et pas de deuil national en mémoire des quelques six mille victimes civiles de la catastrophe en Syrie.** Pour la mort de Hafez al-Assad, c'était 40 jours de deuil qui avaient été imposés au peuple syrien...

Ce séisme, qui a rendu 5,3 millions de Syriens sans abri, sonne comme une chance pour ce régime criminel. Il aura permis à Bachar al-Assad de sortir de son isolement diplomatique. Dès la semaine qui a suivi le séisme, une "campagne" a débuté pour appeler à la levée des sanctions occidentales, présentées comme l'entrave principale à la réponse humanitaire au tremblement de terre.

Bachar al-Assad a aussi tiré profit de ce que certains pays arabes ont livré ou promis en aide humanitaire pour affirmer que son isolement diplomatique avait pris fin. La Syrie demeure pourtant suspendue de la Ligue arabe et sous le coup de nombreuses sanctions, dont le Caesar Act.

Les aides et les prises de contact avec les représentants de l'ONU et de l'OMS, ainsi que des appels de soutien de nombreux présidents, lui sont parvenus très rapidement. On constate cependant que les aides envoyées au régime syrien - et notamment au Croissant Rouge - se sont très rapidement retrouvées en vente dans les boutiques et au marché noir, ne profitant pas - encore une fois et sans grande surprise - aux victimes.

Quant aux civils touchés dans la poche d'Idlib, ils ont été livrés à leur propre sort.

Une source de haut niveau au sein de l'ONU (source : Mediapart) leur a déclaré en entretien : « *En Syrie, ne pas réagir du tout était un véritable crime et une condamnation à mort pour les gens sur place. Nous avons sérieusement essayé de combattre cela de l'intérieur, mais nous n'avons rien pu faire de concret et nous nous sommes sentis honteux. Mais il était clair que les différences politiques et les objectifs dans la région étaient plus importants que de sauver les personnes coincées sous les décombres.* »

Le 16 février, la défense civile syrienne (les casques blancs) et de nombreuses autres ONG locales ont demandé l'ouverture d'une enquête sur les agissements de l'ONU dans sa gestion de la crise dans le nord-ouest de la Syrie. Pendant ce temps, le boucher de Damas était en visite dans les Emirats et à Oman, et semble de nouveau être mis à l'honneur sur certains tapis rouge...

GLASMAN

Emilie

Revivre

Membre du conseil d'administration de

Actus

Des Syriens manifestent pour le 12e anniversaire du soulèvement anti-régime

Plusieurs milliers de Syriens ont manifesté mercredi (15/03) dans la ville d'Idlib pour marquer le 12e anniversaire des premières manifestations contre le régime du président Bachar al-Assad en 2011 et exprimer leur refus de toute "normalisation" avec Damas.

Des milliers de manifestants ont arboré des drapeaux et banderoles de l'opposition syrienne. "Le peuple réclame la chute du régime" ou "Liberté et dignité pour tous les Syriens", pouvait-on lire sur deux banderoles de la façade d'un bâtiment de la place principale de la ville.

L'Orient - Le Jour avec AFP - 15.03.2023

Amnesty International dénonce le blocage de l'aide humanitaire

Amnesty International affirme avoir constaté qu'entre le 9 et le 22 février, le gouvernement syrien a empêché au moins une centaine de camions transportant de l'aide essentielle, telle que de la nourriture, des fournitures médicales et des tentes, d'entrer dans les quartiers à majorité kurde de la ville d'Alep. « Ces camions ont été bloqués, raconte Aymeric Elluin, chargé de plaidoyer Armes et conflits à Amnesty International, **ils en ont laissé passer finalement qu'une vingtaine** ». Au cours de la même période, note l'organisation dans son communiqué, des groupes d'oppositions armés soutenus par la Turquie, qui font partie d'une coalition armée appelée Armée nationale syrienne (ANS), ont également empêché au moins 30 camions d'aide d'entrer à Afrine, une ville du nord du gouvernorat d'Alep occupée par la Turquie.

Limiter les handicaps permanents

L'impossibilité de recevoir du renfort et du matériel de l'extérieur du pays a considérablement "limité les choses" pour les équipes humanitaires dans cette zone rebelle enclavée de la Syrie, dont le seul poste-frontière alors ouvert avec la Turquie, Bab al-Hawa, a été endommagé pendant le séisme.

Là où des points de passage transfrontaliers avec la Turquie ont été ouverts temporairement par les autorités mi-février, **Handicap International** focalise désormais ses efforts sur l'appui psychologique et la réadaptation physique des rescapés. Avec un objectif clair, souligne Myriam Abord-Hugon : *"éviter que leurs blessures ne deviennent des handicaps permanents"*.

Handicap.fr avec AFP - 14.03.2023

Rapprochement entre la Chambre de Commerce Franco-arabe, le MEDEF ... et Damas ?

Le 15 mars 2023 (jour anniversaire du soulèvement syrien !) s'est tenu à Paris un colloque de la Chambre de Commerce franco-arabe et du MEDEF, auquel a été convié Masan AL-HAHHAS, représentant de la Chambre de Commerce de Damas, qui a salué son invitation comme *"un tournant important et majeur dans le retour des relations avec la Syrie"*.

Source : Collectif pour une Syrie Libre et Démocratique 29 mars 2023

Entraves à la circulation des Syriens en Turquie

Les entraves à la circulation des Syriens en Turquie et dans le nord-ouest de la Syrie s'étaient donc multipliées avant que ces mêmes populations soient particulièrement touchées par le tremblement de terre qui a ravagé les deux pays dans la nuit du 6 février. Les sinistrés syriens ont plus que jamais besoin de couloirs humanitaires pour rejoindre leurs proches en Europe et **pour trouver des lieux d'exil sûrs, la Turquie ne pouvant plus à l'évidence être considérée comme telle.**

Le sud du pays compte en effet de nombreuses villes fortement peuplées par des Syriens, notamment les villes de Gaziantep et d'Antakya, mais aussi Urfa. Depuis le séisme, ces populations font part de nombreuses discriminations dans l'octroi de l'aide humanitaire. Des vidéos témoignent par exemple de l'interdiction faite aux Syriens d'entrer dans l'enceinte même de l'aéroport de Gaziantep. D'autres signalent des appels à s'en prendre aux Syriens, notamment dans la ville de Mersin où de nombreuses familles avaient trouvé refuge dans les dortoirs de l'université, d'où elles ont été chassées en pleine nuit.

Orient XXI - 03.03.2023

Revivre ... en FRANCE



Bassma KODMANI Une amie de Revivre nous a quitté.

Bassma KODMANI, figure historique de l'opposition démocratique syrienne, est décédée le jeudi 2 mars 2023 à Paris à quelques jours du douzième anniversaire du soulèvement populaire de 2011.

Chercheuse, dans les années 1980, elle cofonde le programme Moyen-Orient au sein de l'Institut français des relations internationales (IFRI). En 2005, elle participe à la création de l'Arab Reform Initiative, groupe de réflexion qui œuvre à faire avancer le changement démocratique dans les pays arabes.

Au début de la révolte du peuple syrien, elle fût la porte-parole du Conseil national syrien jusqu'en 2012, puis membre de la délégation de l'opposition démocratique aux pourparlers de paix de Genève sur la Syrie.

Elle portait le combat pour une Syrie libre et démocratique en laquelle elle voulait croire, combat pour lequel Revivre depuis bientôt 20 ans est associé. C'est donc bien naturellement que Bassma KODMANI fut un soutien sans faille de notre association.

Nous garderons le souvenir d'une femme de grande intégrité dénonçant les crimes du régime Assad et en portant la voix de ses opposants.

MERCI BEAUCOUP !

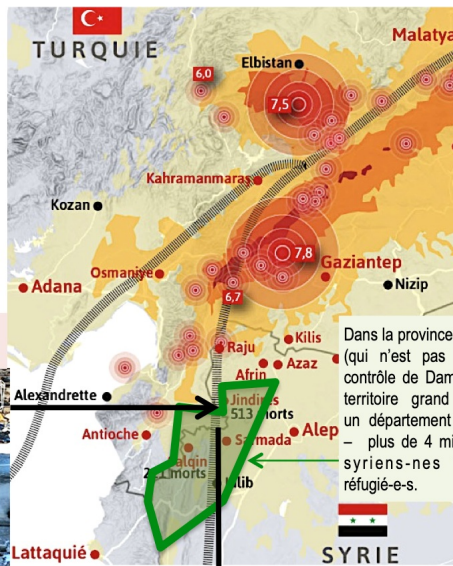
Vous avez été vraiment très nombreux à contribuer à notre appel à dons pour les sinistré-e-s syrien-nes du séisme du 6 février 2023. A l'échelle de notre association, le montant des dons est important. Au regard des immenses besoins, ce n'est pas négligeable car Revivre cible avec une extrême précision le versement de cette aide aux personnes les plus vulnérables, et sans aucun intermédiaire étatique ou pseudo-étatique !

Nous remercions vivement tous nos contacts syriens en France, en Turquie et en Syrie, malgré l'immensité de la tâche, leur énergie ne s'épuise pas.

REVIVRE a collecté plus de 30 000 euros.

Les fonds sont utilisés dans la province d'IDLEB, grâce aux contacts locaux de Revivre (dont les relais de la Maison de Palmyre), sans passer par aucune instance contrôlée par le gouvernement de Damas, qui a toujours détourné l'aide à son profit ou prélevé des sommes considérables en imposant un taux de change qui lui est favorable.

A JENDERES, 281 immeubles sont détruits, 1107 menacent de s'effondrer.

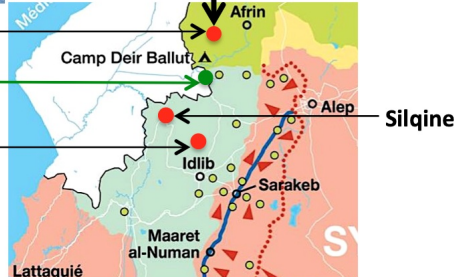


Dans la province d'IDLEB (qui n'est pas sous le contrôle de Damas) - un territoire grand comme un département français - plus de 4 millions de syriens-nes y sont réfugié-e-s.

Jenderes

Bab al-Hawa
Seul point d'entrée dans la zone - garanti par l'ONU - ouvert par la Turquie 4 jours après le séisme

Killi



La distribution de l'aide directe aux victimes demeure difficile dans la poche d'Idlib du fait des sanctions bancaires qui complexifient beaucoup l'envoi des fonds. Plus de la moitié de l'aide de Revivre, acheminée par plusieurs canaux, est parvenue sur place. Elle a déjà bénéficié à plus de 1 000 sinistrés.



Quelques dates

3 juin 2023 - Assemblée Générale de Revivre

8 au 11 juin 2023 : Fête de la Madelon - Fontenay-sous-Bois

Association Revivre

100 boulevard de Belleville, 75020, PARIS

Pour recevoir la Newsletter de Revivre :
newsletter.revivre@gmail.com

This email was sent to {{ contact.EMAIL | default :
"newsletter.revivre@gmail.com" }}
You've received it because you've subscribed to our newsletter.

[Unsubscribe](#)

